

Dossier de Presse

Petits Pavés d'Enfer

Jaserie villageoise, caprice mondain, individualisme forcené, ambition folle et trahison, autant de petits vices masqués de bonnes intentions, autant de petits pavés qui tracent, pas à pas, à travers l'histoire, la voie de l'enfer des hommes. Cinq contes et nouvelles qui remontent ici l'escalier du temps, degré par degré, de la médiocrité contemporaine aux passions médiévales et jusqu'au mythe originel d'une humanité déchue de ses rêves.

Un recueil qui explore la conscience et lève le rideau sur le spectacle du mal qui l'entache, du mal qui cherche à se justifier, se voile la face, s'enfouit dans les ténèbres de la tiédeur, s'efforce à demeurer anonyme. Un mal qui d'une scène à l'autre tient pourtant le premier rôle, malgré ses divers apprêts, malgré la déclinaison des décors, malgré l'espace et le temps. Des campagnes sinistrées aux palais princiers, de la métropole moderne aux chevauchées des grandes légendes, il demeure, d'un récit à l'autre, le seul et unique personnage principal. Et il jette les cinq pavés dans la mare du cœur humain, y remuant les remous déchirants, salutaires peut-être, du remord.

PETITS PAVÉS D'ENFER

Genre : Nouvelles
Auteur : Paul-Henri Jaulin
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 100
Dépôt légal : Décembre 2020
ISBN : 978-2-38157-084-6
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 11.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)



LE LIVRE

**Un extraordinaire conteur qui de sa plume
altière nous emmène à la rencontre
d'un fidèle compagnon : le Mal...**

DIFFUSION

**Le livre est disponible en format PAPIER ET
NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne
libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques
(Dilicom, Chapitre.com, Decitre,
Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE

Jaserie villageoise, caprice mondain, individualisme forcené, ambition folle et trahison, autant de petits vices masqués de bonnes intentions, autant de petits pavés qui tracent, pas à pas, à travers l'histoire, la voie de l'enfer des hommes. Cinq contes et nouvelles qui remontent ici l'escalier du temps, degré par degré, de la médiocrité contemporaine aux passions médiévales et jusqu'au mythe originel d'une humanité déchue de ses rêves.

Un recueil qui explore la conscience et lève le rideau sur le spectacle du mal qui l'entache, du mal qui cherche à se justifier, se voile la face, s'enfouit dans les ténèbres de la tiédeur, s'efforce à demeurer anonyme. Un mal qui d'une scène à l'autre tient pourtant le premier rôle, malgré ses divers apprêts, malgré la déclinaison des décors, malgré l'espace et le temps. Des campagnes sinistrées aux palais princiers, de la métropole moderne aux chevauchées des grandes légendes, il demeure, d'un récit à l'autre, le seul et unique personnage principal. Et il jette les cinq pavés dans la mare du cœur humain, y remuant les remous déchirants, salutaires peut-être, du remord.

*Un extraordinaire conteur qui de sa plume altière nous
emmène à la rencontre d'un fidèle compagnon : le Mal...*



Paul-Henri Jaulin enseigne les lettres modernes en Pays Nantais. Passionné de littérature médiévale, son écriture ménage un espace entre la réalité et le mythe, entre l'éveil et le rêve, lieu d'épanouissement de la légende et du conte. Lieu de l'enchantement du monde par les lettres.



11.00 €
Editions Libre 2 Lire
libre2lire.fr



Paul-Henri JAULIN

PETITS PAVÉS D'ENFER

Editions Libre 2 Lire

Paul-Henri JAULIN

PETITS PAVÉS
D'ENFER

Nouvelles



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Lorsqu'alors j'entrai dans Nantes, j'eus la vision d'une cité dégoulinante de lumière sous une pluie perlée. À moins que mon souvenir n'enjôle ma mémoire.

Mais l'image de la ville qui avait jusqu'alors dessiné mon imaginaire se trouvait à cet instant comme lavée, ravalée, telle une peinture ancienne tout à coup rénovée par un restaurateur d'art. La Belle Endormie s'était éveillée, mieux encore, s'enivrait à l'élixir de jouvence. La vieille toile de ma ville se déchirait comme une illusion maussade et le rideau de ma vie nouvelle se levait sur une métropole fardée de promesses.

Je sortais de la banque. J'étais embauché. Mon entretien réussi m'éjouissait d'une pleine satisfaction. Le soleil de juillet embrasait la fin d'après-midi et soufflait les nuages fugaces. Le dernier crachin déjà s'essoufflait. Un rutillement vif chamarrait comme un verni éclatant l'humidité qui rayonnait sur les murs et les pavés blancs.

J'entrai dans le tramway pour quitter l'île Beaulieu.

Une foule bigarrée me berça sous ses vagues humaines et je voguais dans le tohu-bohu allègre, voyant revenir et se replier les masses chaleureuses dans le ressac qui s'ébrouait à chaque arrêt. Une écume humaine qui bringuebalait fiévreusement les corps. Place du Commerce, le courant m'emporta hors de la ligne et une lame violente m'efflanqua et me flanqua dans le tram de ma correspondance. Je fus vomi dans le tourbillon qui fut dégluti dans les relents sonores de la machine, sur la place des Cinquante-Otages. Le bouillon populaire s'y dissipa dans les borborygmes repus du tramway qui reprit sa balade digestive.

J'arpenai le pavé en conquérant, toisant allègrement le monument verdâtre, témoin de souvenirs morbides, m'interposant entre lui et le vieux de Gaulle, figé dans ce même pigment qui soulignait si bien la décomposition de leur âge. La Tour de Bretagne voilait leur face dans son ombre orgueilleuse de géant impudent, masse cubique de fer et de verre qui monopolisait le ciel de l'avenir. Et cet avenir de gratte-ciel me plut.

Après tant d'années perdues, je ne me doutais plus qu'il fût si aisé de prendre le train du temps. J'avais jusqu'alors peiné laborieusement, m'entêtant à percer dans les lettres, m'enlisant dans le milieu des semi-habiles qui régnaient dans la médiocrité sur la faculté de littérature. Malgré l'insatisfaction intellectuelle, les brigues du prêt-à-penser et leurs cabales, l'obsolescence des humanités, la frugalité induite par la condition que j'appréhendais, je m'étais jusqu'alors entêté. Et puis un jour, de lassitude, j'ai retourné ma veste. J'ai voulu réussir. J'ai résolu d'endosser le costume d'un Rastignac ou d'un Rubempré de province. J'ai fermé les bouquins et me suis tourné vers le cœur battant des passions du temps. J'ai postulé à la banque. Le petit monde universitaire n'a pas tardé à faire jouer ses réseaux et me voilà qui sortais embauché en un seul entretien en « gestion de clientèle bancaire ». Achalandeur d'investissements juteux serait plus explicite.

Comme je baguenaudais sur les berges de l'Erdre, des frémissements sonores qui ondulaient l'air et la surface de l'eau attirèrent mon attention. Je m'acheminai vers le point névralgique de ces secousses. Des enceintes gigantesques battaient comme un cœur ces pulsions primitives dans les artères alentour et les oreilles des badauds. Elles se trouvaient sur une petite péniche hors d'usage, reconvertie en brasserie branchée et mondaine. Une foule s'y pressait. Je me joignis à elle, plein d'une assurance conquérante.

Un peuple d'enfants jouissait ici de l'eau et du soleil. Une assemblée de jeunes corps heureux et sans soucis qui s'ébattaient entre vingt et trente-cinq ans. Des corps en bermuda et sandalettes, en plaid et polo au col relevé, débardeur et espadrilles. Une nonchalance travaillée, fardée, taillée dans d'impeccables barbes de trois jours et des mèches méticuleusement ensauvagées. La nouvelle dégainée des petits bourgeois qui feignaient, comédiens nés qui en oubliaient presque qu'ils étaient grimés et jouaient au théâtre de leur monde, de n'en être pas. Chacun jouait ici l'ingénu, s'accolant et s'embrassant sans privauté, dans un brouhaha de rires juvéniles fort bien interprétés.

L'AUTEUR



Paul-Henri Jaulin enseigne les lettres modernes en Pays Nantais. Passionné de littérature médiévale, son écriture ménage un espace entre la réalité et le mythe, entre l'éveil et le rêve, lieu d'épanouissement de la légende et du conte. Lieu de l'enchantement du monde par les lettres.

Interview de Paul-Henri Jaulin

Paul-Henri Jaulin, qui êtes-vous ?

J'enseigne les lettres au collège dans le Pays Nantais, région dont je suis natif. J'ai effectué mes classes préparatoires littéraires à Nantes avant de partir pour la Sorbonne, où j'ai décroché une licence double de philosophie et littérature. J'y ai ensuite produit mes deux mémoires de Master en littérature médiévale (Matière de Bretagne), avant de décrocher mon concours d'enseignant pour mieux revenir dans mon département d'origine. J'ai produit trois livres avant celui-ci, les deux premiers volets d'une trilogie historico-légitimée intitulée « Les voix de légende », traitant de la Guerre de succession de Bretagne, un épisode peu connu de la Guerre de Cent-ans et un troisième, *Les Mots de la Tribu*, aux éditions Libre2Lire.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Petits Pavés d'Enfer » ?

Sans doute *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée m'a-t-elle inspiré le thème du « Conte de l'Auberge sans nom », ainsi que l'affleurement du registre fantastique qui s'y ressent. J'ai également songé aux « Amours des dames » comme une transposition, dans un univers historique occidental, du registre épique tel que l'exploite Laurent Gaudé dans *La Mort du roi Tsongor*. Pour « La Vieillesse du monde », j'ai puisé au sein de la Matière de Bretagne, de Thomas et Béroul à Chrétien de Troyes en

passant par Geoffroy de Monmouth et Robert Wace, mais c'est surtout *La Mort du roi Arthur*, un roman du XIII^{ème} siècle, qui m'a servi d'inspiration. Enfin, la thématique générale du recueil, cette question du mal, m'est venue en écho aux nouvelles de Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques*.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Une forme d'enchantement, car c'est bien là ce que propose le conte : un voyage au pays des mots. Un dépaysement aussi, puisque la diversité des nouvelles est également celle des époques, des intrigues et des paysages. Et puis, sans doute le lecteur pourra-t-il se laisser traverser par la question humaine qui transparaît à travers ces courts récits, celle du mal, et éprouver une forme de compassion cathartique à l'égard des personnages.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Toujours ! Mais laissons-les murir un peu...

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Peut-être serait-on tenté de lire ces récits comme autant de prescriptions moralistes : il n'en est rien. Il s'agit plutôt de petites esquisses, témoins, à leur mesure, de la condition humaine et des passions qui nouent, quand elles s'oublient, la trame des déconvenues de l'homme.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné ! »

Olivier : « J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire ! »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...